

# En ouvrant le Jardin Botanique

Devoir

20/4/36

Le premier mai, le pavillon du Jardin Botanique de Montréal, fermé depuis sa construction, déverrouillera ses portes. On comprendra facilement que nul plus que le directeur de l'Institut Botanique n'a été heureux de voir enfin aboutir ce projet si longtemps poursuivi et dont la portée sociale et éducative est si grande.

Il y a encore de la poudre dans l'air, mais la question est définitivement réglée. Tous les gens désintéressés applaudissent et, dans ces questions d'utilité publique, les gens désintéressés sont les seuls qui comptent. Très réconfortante a été, en cette circonstance, la parfaite unanimité de la presse montréalaise, de toute nuance et de tout parti. Une entreprise qui, dans cette période de crise et d'énerverment, peut se réclamer d'une pareille unanimité est indubitablement excellente.

Je sais bien que quelques échevins, après l'événement, ont exprimé aux journaux des opinions... assez vertes. Je ne leur en veux pas. Je sais combien ils sont impatients, et avec raison, d'obtenir des améliorations dans leurs quartiers. Ils sont d'ailleurs assez mal renseignés sur le Jardin Botanique. Je mettrai les choses au point quand il sera nécessaire. Je suis d'ailleurs sûr que ces échevins, qui sont sincères, comprendront, après nouvel examen de la question, que le Jardin Botanique est précisément un parc comme ceux qu'ils réclament, que ce parc ne peut évidemment être dans tous les quartiers à la fois, et que nul, plus que les promoteurs du Jardin Botanique, ne fait de cas du capital humain.

\* \* \*

La ville de Montréal plante actuellement le grain de sénévé. Ce premier pas fait, nous sommes certains maintenant de pouvoir intéresser le gouvernement provincial, le gouvernement fédéral, les chemins de fer, les associations touristiques et d'obtenir leur collaboration financière. Ces maigres \$20.000 dollars rendront cent pour un. Mais il fallait d'abord que la ville fit résolument et officiellement ce premier pas. Le plan de M. T.-D. Bouchard pour remédier au chômage apportera sans doute aussi au Jardin Botanique d'importantes sommes qui pourront donner du travail pendant des années à des centaines d'hommes.

Dans les cercles intellectuels et éducatifs, on se réjouit fort. La grande armée des C. J. N. jubile, car elle sait que cette belle chose est pour elle. Les meilleurs universitaires, évidemment, tant ceux de l'Université de Montréal que ceux de l'Université McGill, sont très enthousiastes. Comment pourrait-il en être autrement? Toutes les universités de quelque importance ont leur Jardin Botanique, ou ont accès à un Jardin Botanique. Le Jardin Botanique de Montréal, tout en étant la propriété privée de tous et de chacun des citoyens de Montréal — et non pas des millionnaires seulement, comme on l'a dit — sera aussi une extension commune aux deux universités montréalaises. Cet exemple de collaboration et de condensation de services pourrait être imité dans certains autres domaines universitaires, pour le plus grand bénéfice de la bonne entente et de la culture vraie.

Notons, pour ceux qui, émus par certaines situations universitaires pénibles, seraient peut-être tentés de regretter que ces \$20.000 n'aient pas été employés à leur soulagement immédiat, qu'il est trop clair que cette somme, si elle n'était pas allée au Jardin Botanique, aurait pris une autre route que celle de l'Université de Montréal. D'ailleurs, les personnes de sens savent bien que tout ce qui avance la cause de l'éducation avance pareillement la cause de l'Université, si l'Université est ce qu'elle doit être: un grand foyer rayonnant.

Sans y insister autrement, nous avons bien quelque droit aussi d'ajouter que les promoteurs du Jardin Botanique se sont toujours montrés très soucieux du prestige universitaire, et autant que quiconque ont lutté pour sa survivance menacée.

Rappelons-le encore: la question de l'Université de Montréal est de l'ordre de grandeur national. Nous avons la parole du premier ministre de la province de Québec: "L'Université de Montréal vivra". Il ne s'agit plus d'expédients; mais d'un effort national. Si cette parole n'est pas tenue à brève échéance, c'est la démission du groupe canadien-français.

\* \* \*

Le public ne tardera pas à bénéficier des bienfaits de la nouvelle institution. Le travail éducatif commencera dès cet automne, et nous nous organiserons pour recevoir les écoliers. Des milliers d'enfants viendront respirer l'air du Parc de Maisonneuve et y apprendre à connaître les plantes, à organiser un petit jardin ouvrier. Voilà qui est aussi soigner le capital humain.

Est-il besoin d'ajouter qu'avec le Jardin Botanique de Maisonneuve, et la coupole du Planétarium s'élevant au centre d'une oasis fleurie, l'est de Montréal change d'aspect, que le centre de gravité de la métropole subit un décalage considérable? C'est, après vingt-cinq ans, la réalisation, sous une autre forme, du grand projet de sir Lomer Gouin, pour lequel on expropria à l'époque la maison-mère des Frères des Ecoles Chrétiennes et les terres avoisinantes.

Je veux profiter de l'hospitalité que m'accorde aujourd'hui le *Devoir* pour remercier tous ceux, connus ou inconnus, qui ont contribué à faire de ce rêve une réalité. Je pense plus particulièrement à la presse, à Son Honneur le maire de Montréal, au Comité exécutif de la ville de Montréal, à M. Jean-Marie Savignac et à ses collègues, et à M. Honoré Parent, directeur des services municipaux. Nous savons combien il est difficile aux hommes publics de faire des gestes utiles, quand ces gestes sont sans valeur électorale. La génération de demain tiendra compte à la génération d'aujourd'hui de ce courageux effort, et celui qui écrit ces lignes verra à ce que l'on n'oublie point. C'est une page importante de l'histoire de l'éducation qui s'est écrite ces jours-ci, car nous avons descélé sur le plateau de Maisonneuve, pour les yeux de tous, jeunes et vieux, mais plus spécialement pour les yeux émerveillés de nos enfants, le Livre admirable de la Nature que viendra enluminer chaque printemps nouveau.

Frère MARIE-VICTORIN

Directeur du Jardin Botanique de Montréal.